Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Vacances » de Léopold Sédar Senghor** (1 question) — **Page 3**
2. **Rabelais, Gargantua : la bonne éducation** (2 questions) — **Page 4**
3. **La Bruyère, Les Caractères : portraits et nature humaine** (2 questions) — **Page 6**
4. **Olympe de Gouges : écrire et combattre pour l'égalité** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2023/Bac STHR - Français - Session 2023 - 2-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Vacances » de Léopold Sédar Senghor

Le commentaire porte sur « Vacances », poème de Léopold Sédar Senghor extrait de Chants d'ombre, publié en 1945. Le parcours de lecture invite à étudier la nostalgie du poète, puis la célébration de l'aimée comme femme et comme Afrique.

Question 1. Rédigez le commentaire du poème en vous aidant des deux axes du parcours de lecture : la nostalgie du poète ; la célébration de l'aimée, à la fois femme et Afrique.

Dans « Vacances », extrait de *Chants d'ombre* (1945), Senghor fait de l'éloignement une épreuve douloureuse, puis transforme le souvenir de l'aimée en célébration de la femme et de l'Afrique.

Le poème s'ouvre sur le manque : « absence longue », « vacance » et « sombre couloir » associent séparation et captivité. La mémoire visuelle échoue (« perdu mémoire des couleurs », « en vain »), tandis que l'odeur, la caresse et les battements du cœur maintiennent une présence sensible. Le tam-tam traduit aussi l'agitation du désir et les longues nuits d'insomnie.

L'aimée est à la fois femme désirée (« Ton visage ! », « mon Aimée ») et figure de l'Afrique. La « Mer intérieure » unit deux rives et les « sœurs complémentaires » évoquent des terres opposées, aux couleurs contrastées. Enfin, la moisson, la gerbe et le sik triomphal annoncent le retour espéré et font de l'amour une victoire sur l'exil.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nostalgie de l'exil se transforme en espoir : le retour de l'aimée, femme et figure de l'Afrique, promet une union célébrée comme une victoire.

2. Rabelais, Gargantua : la bonne éducation

Cette option associe les chapitres XI à XXIV de Gargantua au parcours de la bonne éducation et à un texte de Jean Guéhenno sur l'enseignement humaniste. Elle demande une contraction de texte puis un essai sur ce qu'une éducation humaniste devrait enseigner aujourd'hui.

Gargantua, chapitres XI à XXIV : la bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez le texte de Jean Guéhenno, Sur le Chemin des hommes, en 195 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 175 et 215 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Une classe devient vivante lorsque l'enseignant, esprit libre, échange avec de jeunes esprits et leur transmet le goût de la liberté. Il entretient une ardeur active, parfois alourdie ou desséchée, mais toujours prête à renaître. Rien n'est mort : textes, récits et sciences témoignent des recherches, découvertes provisoires et inquiétudes humaines. **[50]** En quelques années, l'élève refait le chemin de l'humanité. Le professeur réussit s'il lui donne le désir d'aller plus loin, de poursuivre l'espoir des générations passées et d'affronter courageusement l'avenir. Toutes les disciplines concourent ainsi à défendre la même cause : l'humanité. Actualiser l'enseignement ne consiste pas à plaquer les débats **[100]** présents sur le passé. Il s'agit plutôt de retrouver chez les anciens une image de nous-mêmes. L'homme change lentement ; ses erreurs et préoccupations restent instructives. Les pensées et les actes du passé nous concernent ; leurs exemples nous invitent à agir. Chacun transmet à son tour l'héritage intellectuel reçu avant lui. **[150]** Le professeur conduit ses élèves vers les auteurs, de Platon à Hugo. En découvrant leurs œuvres, ils s'élèvent vers des pensées qu'ils n'auraient pu concevoir seuls. De siècle en siècle, la pensée critique conquiert et organise le monde. Ce spectacle nourrit confiance, audace et joie.

Nombre de mots : 195.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 195 mots, dans la fourchette autorisée, avec repères après les 50e, 100e et 150e mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, que devrait enseigner une éducation humaniste de notre temps ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Une éducation humaniste transmet des savoirs et forme le jugement, afin que chacun comprenne le monde et y agisse librement.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose les leçons mécaniques de Thubal Holoferne à l'enseignement de Ponocrates : l'étude des langues, des sciences et des textes s'associe à l'observation, au dialogue et aux exercices physiques. Gargantua apprend ainsi à relier connaissances et vie.

Guéhenno défend une classe vivante : les œuvres anciennes éclairent le présent sans qu'on y plaque artificiellement les débats modernes. Le professeur transmet un héritage et invite l'élève à poursuivre la recherche humaine. Montaigne, dans les *Essais*, préfère former le jugement que remplir la mémoire. Aujourd'hui, l'école doit aussi apprendre à vérifier les informations, dialoguer et respecter autrui. L'humanisme unit donc savoirs, esprit critique et responsabilité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une éducation humaniste associe des savoirs vivants, l’esprit critique et le respect d’autrui pour former des personnes libres et responsables.

3. La Bruyère, Les Caractères : portraits et nature humaine

Cette option porte sur le livre XI, « De l'Homme », des Caractères et le parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine ». Le texte support traite des fonctions et des formes du portrait littéraire, puis l'essai interroge l'efficacité de l'exagération et de la caricature pour révéler la nature humaine.

Les Caractères, livre XI « De l'Homme »

Question B - Contraction. Résumez en 187 mots le texte d'après Antony Soron, « Portraits en tous genres… littéraires ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 168 et 206 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Contraction modèle. Les repères indiquent le nombre de mots et ne sont pas comptés.

> Le portrait donne corps aux personnages et aide le lecteur à imaginer une histoire. Les moralistes du XVIIe siècle, de La Bruyère à Saint-Simon, en comprennent l'importance. Favorisé par les salons, ce genre est aussi pratiqué par Madame de Sévigné, qui raconte à sa fille les événements de la cour. **[50]**
> La peinture et la photographie transforment le travail des écrivains. Nadar photographie notamment Baudelaire : le portrait donne une figure aux célébrités. Cette pratique prolonge une tradition de cour, évoquée dans La Princesse de Clèves. Il peut argumenter, raconter, éclairer un personnage et répondre à des intentions diverses selon les genres. **[100]**
> Selon les genres, les portraits sont réalistes ou imaginaires, laudatifs ou péjoratifs, représentatifs ou allusifs. Les portraits à charge, médiatiques, frappent souvent par leur grossissement. La satire caricature des contemporains et fait rire. La Bruyère en montre la force en opposant Giton, riche et assuré, à Phédon, pauvre et amaigri. **[150]**
> Leurs apparences opposées rendent visibles les inégalités. Mais Barbey d'Aurevilly redoute qu'un portrait envahissant réduise aisément à son tour un individu aux traits caricaturaux. Malgré ce risque, le portrait littéraire comique semble promis à un bel avenir.
> **Nombre de mots : 187.**

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 187 mots, avec repères tous les 50 mots.

Peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Exagérer, caricaturer, est-ce selon vous un moyen efficace de révéler la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères de La Bruyère, le texte de l'exercice de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Modèle d'essai

Exagérer rend un trait visible et éclaire parfois un comportement ou une injustice. Mais la caricature simplifie : elle révèle une facette, non toute une personne.

Dans « Des Biens de Fortune », La Bruyère oppose Giton, dont « le teint frais » et « l'œil fixe et assuré » signalent l'aisance, à Phédon, aux « yeux creux » et au « visage maigre ». Ce contraste dénonce les inégalités et les effets de la richesse. Antony Soron rappelle que les portraits à charge frappent, mais peuvent devenir envahissants.

Le rire sert aussi la critique : dans *L'Avare*, Molière pousse l'avarice d'Harpagon jusqu'à l'obsession. Pourtant, réduire un individu à un défaut risque de produire une caricature injuste. L'exagération est donc efficace lorsqu'elle dévoile un travers ou un mécanisme social, et non lorsqu'elle prétend résumer toute la nature humaine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La caricature révèle des travers humains et sociaux, mais ne résume pas toute une personne.

4. Olympe de Gouges : écrire et combattre pour l’égalité

Cette option associe la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges au parcours « écrire et combattre pour l’égalité ». Après la contraction d’un texte de Michel Faucheux sur l’héritage de Gouges, l’essai demande si écrire pour l’égalité constitue une forme d’action.

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Question C - Contraction. Résumez en 187 mots le texte de Michel Faucheux, « La moitié oubliée des hommes ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 168 et 206 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Pendant la Révolution, Olympe de Gouges publie en 1791 une Déclaration qui revendique l’égalité juridique des femmes et des hommes. Elle ne reproduit pas le texte de 1789 : elle dévoile l’exclusion des femmes derrière l’universalisme des Lumières. La différence des sexes, présentée comme naturelle, ne saurait légitimer l’inégalité des droits. [50 mots] Pour elle, la liberté suppose justice et restitution des droits. Elle invite les femmes à prendre conscience de leur condition et dénonce la domination masculine. Pour concrétiser l’égalité, elle propose de remplacer le mariage par un contrat entre époux protégeant aussi les enfants nés hors mariage et autorisant le divorce. [100 mots] Elle transforme sa vie en scène politique : sous son nom d’autrice, elle revendique une place publique réservée aux hommes et fait de la fiction un moyen d’émancipation. Ses écrits théâtraux accompagnent ses textes politiques et ouvrent la voie à un féminisme naissant. Elle combat l’esclavage, le despotisme et les injustices. [150 mots] En reliant ces combats, elle dénonce toutes les formes de domination. Prendre la parole revient à se créer comme actrice politique et à rendre visibles les droits refusés. Son exemple montre que l’écriture peut contester l’ordre établi, éveiller les consciences et soutenir l’émancipation collective.

Nombre de mots : 194.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle de 194 mots, conforme à la fourchette autorisée, avec des repères placés aux 50e, 100e et 150e mots.

Écrire et combattre pour l’égalité

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « “Prendre la parole, comme d’autres prendront la Bastille” : écrire pour l’égalité, est-ce agir ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, le texte de l’exercice de contraction et les textes étudiés dans l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Réponse modèle. Écrire pour l’égalité, est-ce agir ? La formule rapproche la parole d’Olympe de Gouges de la prise de la Bastille : l’une semble moins concrète que l’autre, mais toutes deux contestent un pouvoir établi. L’écriture ne remplace pas l’action politique ; elle peut pourtant la préparer, la nourrir et la rendre possible.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, publiée en 1791, Olympe de Gouges dénonce l’exclusion des femmes derrière l’universalisme révolutionnaire. Dès l’article 1, elle affirme que « la femme naît libre et égale en droits ». Elle demande ainsi une véritable reconnaissance juridique et politique. À l’article 10, elle écrit : « La femme a le droit de monter sur l’échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune. »

Cette opposition révèle l'injustice d'une société qui peut punir les femmes tout en leur refusant la parole politique. Le texte agit en rendant cette contradiction visible et en fournissant des arguments à celles et ceux qui la combattent.

Michel Faucheux montre aussi que Gouges transforme sa prise de parole en geste politique. En choisissant un nom d'autrice et en se mettant en scène, elle occupe un espace réservé aux hommes. Sa lutte dépasse l'égalité entre les sexes : elle combat également l'esclavage et le despotisme. Condorcet, dans *Sur l'admission des femmes au droit de cité*, conteste lui aussi l'exclusion politique des femmes par l'argumentation. Ces écrits ébranlent les préjugés présentés comme naturels et contribuent à faire évoluer les idées.

Pour autant, écrire ne suffit pas toujours à transformer les lois ou les comportements. Un texte peut être ignoré ou rejeté ; l'égalité demande aussi des mobilisations collectives, des décisions politiques et des changements concrets. Mais la parole fait connaître une injustice, rassemble autour d'une cause et permet aux personnes exclues de parler en leur nom.

Ainsi, écrire pour l'égalité est bien une forme d'action, sans être son aboutissement. La plume révèle, revendique et mobilise ; les luttes collectives peuvent ensuite convertir ces idées en droits effectifs. Prendre la parole ouvre donc un chemin vers la conquête de l'égalité.

Variantes recevables : toute réponse organisée qui défend une thèse nuancée, s'appuie précisément sur l'œuvre et le texte de Faucheux, et mobilise des références pertinentes à la littérature d'idées.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Écrire agit en rendant les injustices visibles, en formulant des revendications et en mobilisant les consciences ; l'obtention de droits effectifs requiert aussi des actions collectives et politiques.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, porte le code 23-FRANTEME3. D'une durée de quatre heures et de coefficient 5, elle propose le commentaire du poème « Vacances » de Senghor ou une contraction et un essai liés à l'un de trois parcours littéraires. Elle évalue l'analyse, la synthèse, l'argumentation et l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire construit une interprétation du texte à partir d'observations précises et de l'analyse des procédés.
- La contraction restitue fidèlement les idées essentielles du texte, sans commentaire personnel, dans la longueur prescrite.
- Pour la contraction, respecter la fourchette de mots, placer un repère tous les 50 mots et annoncer le total.
- L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre du parcours, le texte support et des références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir une seule voie : le commentaire ou la contraction et l'essai associés à l'un des trois parcours.
- Pour la contraction, vérifier la limite de mots propre au sujet choisi et inscrire le nombre total.
- Dans l'essai, répondre précisément à la question et construire une progression argumentée.
- Mobiliser des références exactes aux œuvres et textes demandés, puis relire la langue et la cohérence.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la consigne de longueur de la contraction ?

Visez le nombre demandé et restez dans la fourchette : 175 à 215 mots pour le sujet A, 168 à 206 mots pour les sujets B et C. Placez un repère à chaque tranche de 50 mots, puis indiquez le total.

Q : Que faut-il faire dans le commentaire du poème de Senghor ?

Proposez une interprétation structurée du poème en analysant des éléments précis du texte et leurs effets. Les deux pistes données sont la nostalgie du poète et la célébration de l'aimée, à la fois femme et Afrique.

Q : Comment s'organiser pendant les quatre heures ?

Le candidat choisit soit le commentaire noté sur 20, soit la contraction et l'essai notés chacun sur 10. Pour cette seconde voie, choisissez l'un des trois parcours et répartissez le temps entre résumé, préparation de l'argumentation et rédaction.

Q : Quels éléments de notation faut-il garder à l'esprit ?

Le sujet indique 20 points pour le commentaire, ou 10 points pour la contraction et 10 pour l'essai. Respectez les consignes, restez fidèle au texte résumé et soignez l'organisation, les références et la qualité de la langue.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2023/Bac STHR - Français - Session 2023 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.